

CARELMANIA

Près de 200 pièces de Jacques Carelman
exposées en décembre

Réunion de planches et illustrations originales — encres, gouaches et aquarelles — réalisées pour ses principaux livres, dont le célèbre *Catalogue d'objets introuvables*, dessins et prototypes d'objets et de machines, projets de décors et de costumes, manuscrit original de l'adaptation en bande dessinée de *Zazie dans le métro*, photographies, documents autographes, lithographies, ephemera, objets en trois dimensions... Une plongée dans l'univers de Carelman, pataphysicien, membre de l'OuPeinPo, manufacturier d'impossibles objets et grand explorateur de l'absurde, dont le dessin élégant, les perspectives joueuses et les détournements remettent en question les savoirs ou discours officiels, soulignant avec humour, mais non sans un regard nostalgique vers le passé — quand les objets étaient encore des objets —, les travers de la société de consommation et de la culture de masse.

5 déc. 2024 • 11 janv. 2025

Vernissage le 12 décembre
à la Librairie Métamorphoses
17 rue Jacob Paris 6^e

Biographie

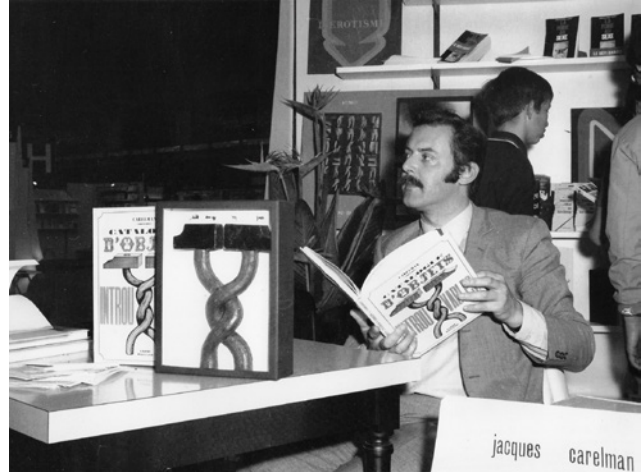
Né en 1929 à Marseille, Jacques Carelman s'installe comme dentiste à Paris en 1956, où il est rapidement gagné par sa vocation d'artiste. C'est Boris Vian qui lui commande sa première illustration « officielle » : une pochette de disque pour une collection de jazz, qu'il dirige chez Philips. Il illustre les contes des *Mille et Une Nuits*, les œuvres complètes de Labiche et de *Fantômas* ; mais aussi des textes d'écrivains contemporains : Noël Arnaud, François Caradec, Jacques Lacarrière, Claude Roy... Entre 1961 et 1978, il réalise plusieurs décors et costumes pour le théâtre et des spectacles.

En 1963 il conçoit avec Massin une version des *Exercices de style* de Raymond Queneau, accompagnés d'exercices « parallèles » : les siens, appliqués aux arts visuels, et ceux de Robert Massin, appliqués à la typographie. Trois ans plus tard, il adapte du même Queneau *Zazie dans le métro* en bande dessinée.

En mai 1968, il revendique avoir réalisé plusieurs affiches sous anonymat, dont la plus célèbre, où l'on voit un CRS brandir sa matraque.

En 1969, il devient membre du Collège de Pataphysique, où il est « préconisé » Régent, titulaire de la chaire d'Hélicologie (du grec helix, en référence à la gidouille ornant le ventre du Père Ubu), puis promu Turcopolier de la Grande Gidouille, chargé d'assurer l'ordre de l'Ordre.

Cette même année paraît le *Catalogue d'objets introuvables*. Celui-ci connaît un immense succès : il sera plusieurs fois ré-édité, notamment en format poche, et traduit en près de 20 langues ; tandis qu'un certain nombre d'objets, matérialisés, seront présentés dans d'innombrables expositions à travers le monde. Dans le même esprit suivront le *Petit supplément à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* (1971) et le *Catalogue de timbres-poste introuvables* (1972). Ses *Fables de La Fontaine*, illustrées et mises en rébus, paraissent en 1974.



Après une première tentative ratée en 1966, il refonde l'OuPeinPo en 1980, avec Thierri Foulc. Les ateliers se déroulent chez lui, rue des Pruniers. De nombreuses contraintes « mathématico-ludiques appliquées au Pein, c'est-à-dire aux arts visuels » sont de son cru, dont la « transposition tactile » (*Guernica* est ainsi mis à la portée des aveugles) ou encore la « peinture au quart de tour » (l'exécution de *La Rose des Têtes*, un tableau représentant un nouveau portrait à chaque quart de tour, lui demandera plusieurs années).

Carelman meurt chez lui, à Argenteuil, en 2012 — alors que les organisateurs de l'exposition « Locus Solus » l'attendaient à Porto, où se déroulait une exposition en hommage à Raymond Roussel. Artiste, mélomane, multicollecteur, Carelman a construit entre les années 1960 et les années 2010 une oeuvre singulière, au carrefour du surréalisme et de la Pataphysique, de la poésie loufoque (tendance Queneau) et de « l'esprit Manufrance. »

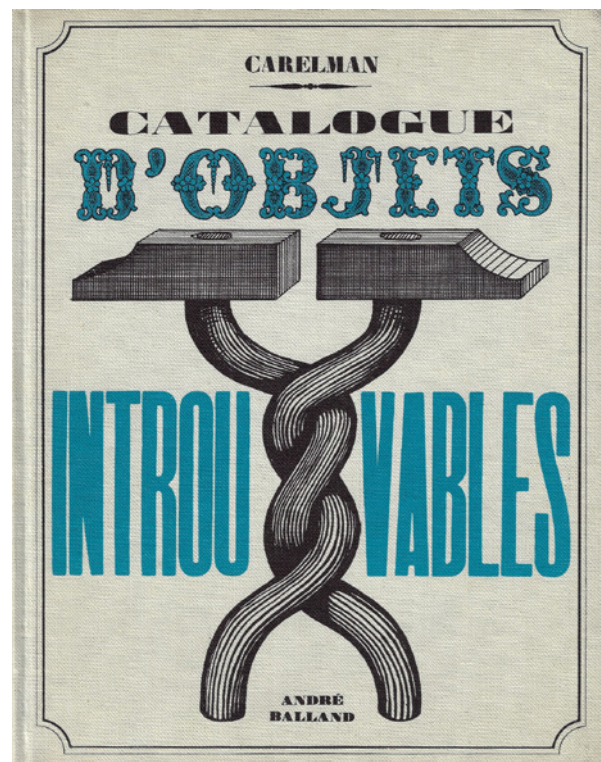
Catalogue d'objets introuvables

et cependant indispensables aux personnes telles que acrobates, ajusteurs, amateurs d'art, alpinistes...

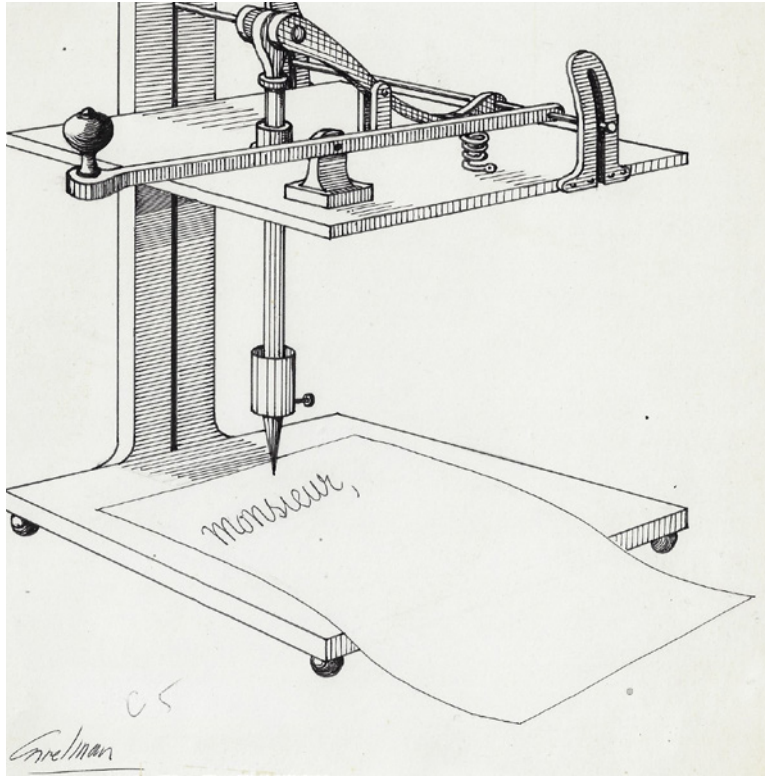
[Éditions Balland, Paris, 1969]

Carelman est un collectionneur méthodique. Il collectionne les jeux, les objets en spirale... Organiste, il collectionne les instruments de musique. Son goût pour l'accumulation, son obsession de l'objet manufacturé en série et sa passion pour les machines, ainsi qu'un fort penchant pour l'absurde, se rencontrent en 1969 dans un nouveau projet : « Un jour la rivière Manufrance, les ruisseaux Brocante et Pataphysique, les torrents Dadaïsme et Surréalisme se rejoignirent en un fleuve que j'ai baptisé *Catalogue d'objets introuvables* ».

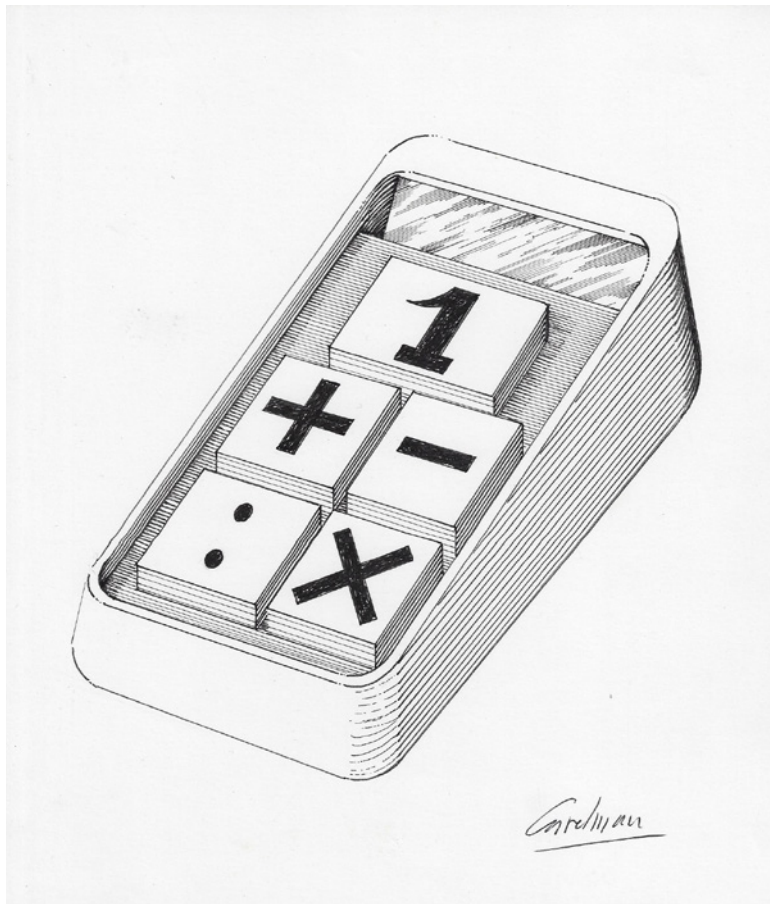
enclume de voyage (« pliante »), carbone-traducteur (« On écrit en français, la phrase apparaît sur une autre feuille dans la langue désirée »), machine à écrire pour égyptologue (« Chaque touche comporte un hiéroglyphe usuel »), appareil à mettre les points sur les i, préservatif en dentelle, porte personnalisée (« Ne perdez plus de place sur vos murs : faites percer des portes à vos mesures réelles ! »), fusil à kangourou (« La forme très étudiée du canon imprime à la balle une trajectoire sinusoïdale qui suit l'animal dans ses bonds »), tandem convergent (modèle pour fiancés), tandem divergent (modèle pour couple en instance de divorce), puzzle de deux pièces pour les débutants, robinet en circuit fermé « qui ne consomme pratiquement pas d'eau », cravate-slip, soutien-gorge pour trapéziste, imperméable à barbe



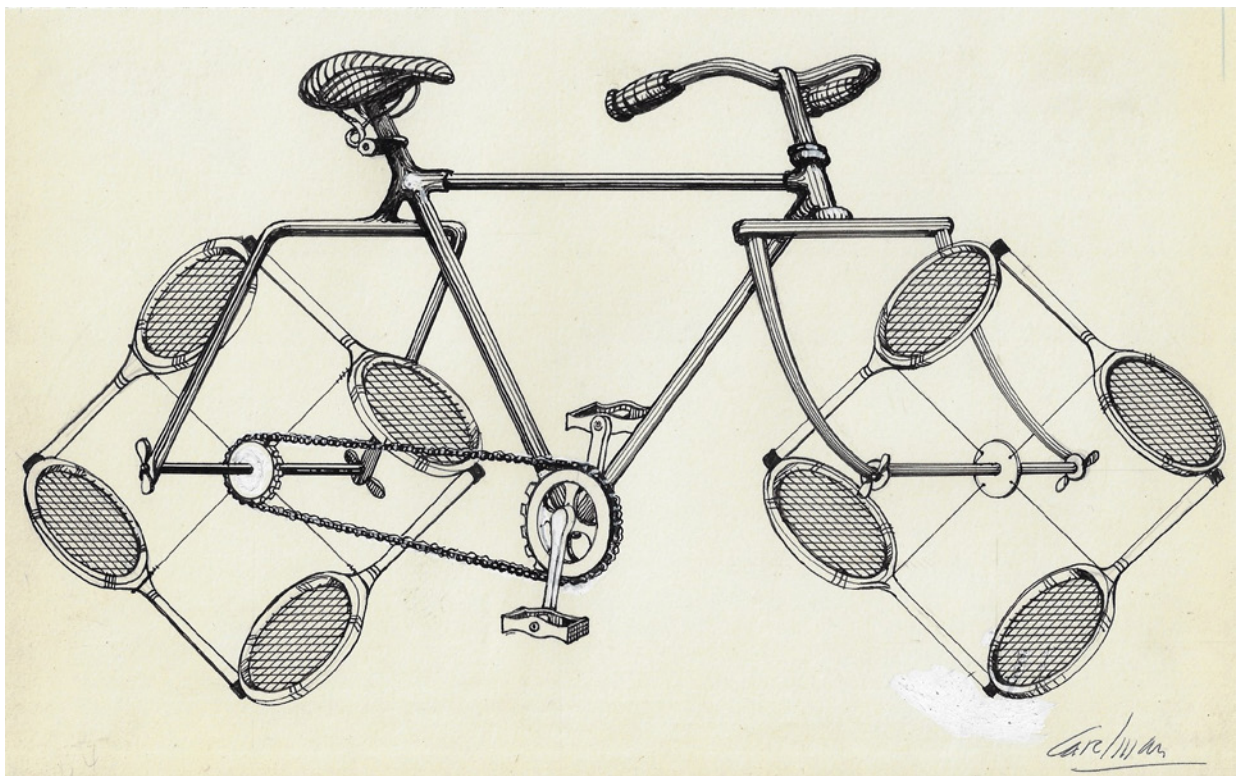
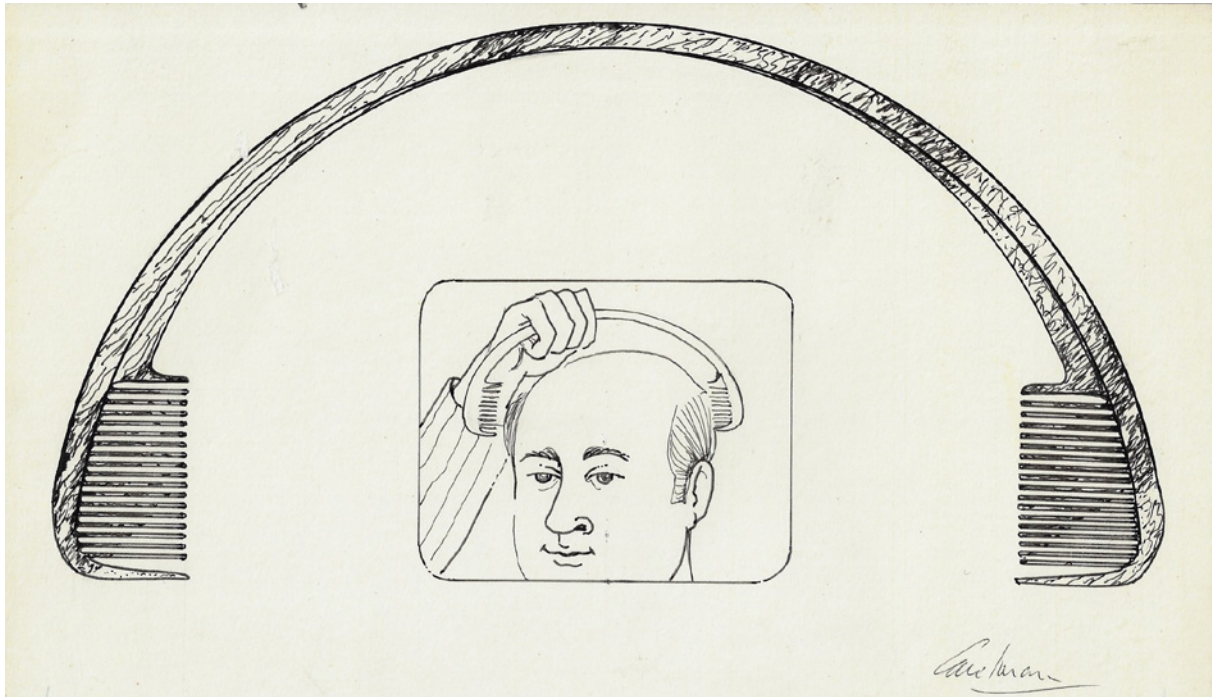
Parodie du catalogue de vente par correspondance de la Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Étienne — il est dédié à ses auteurs anonymes, en souvenir des « premières et inoubliables émotions poétiques » qu'il a procuré à l'artiste, qui en reprend la mise en page et le style graphique — le *Catalogue d'objets introuvables* rassemble 400 créations d'objets familiers détournés et loufoques, « garantis absolument inutilisables ».



Appareil à mettre les points sur les i : « Quoi de plus négligé qu'une lettre sans ponctuation ni points sur les i ? Cet appareil pallie cet inconvénient. Indispensable dans tous les bureaux modernes ! »



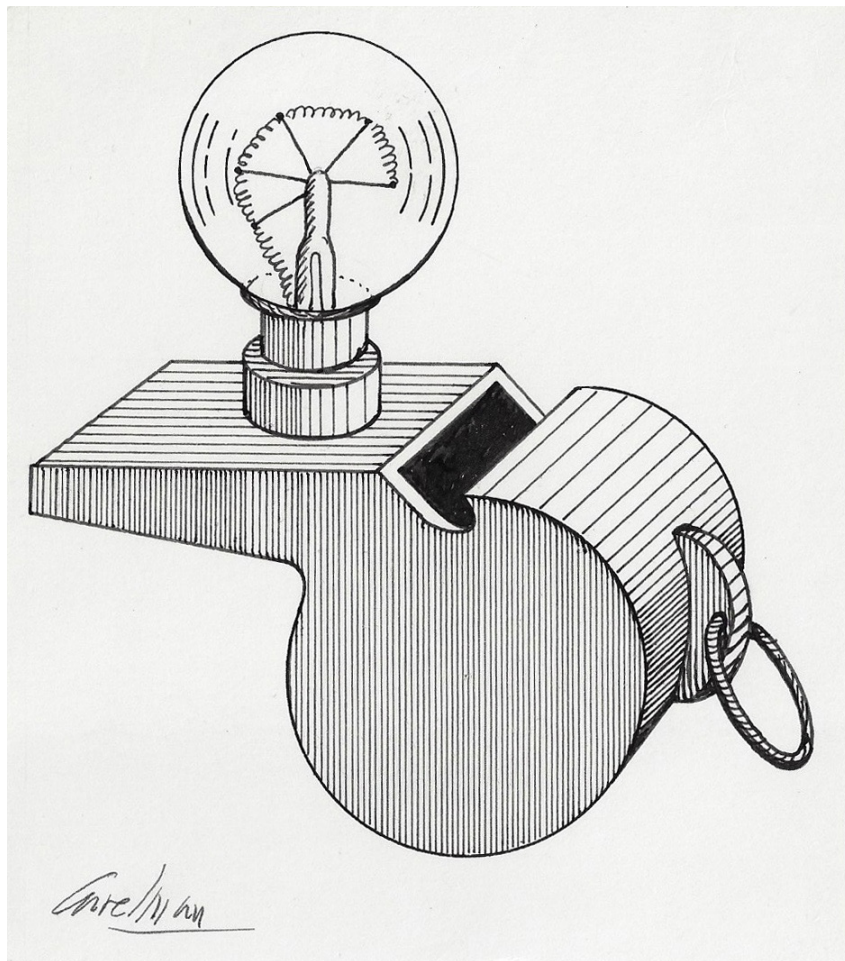
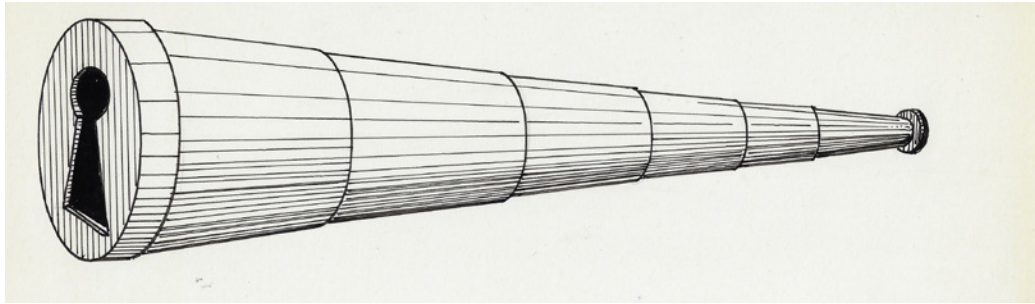
Machine à calculer simplifiée : « Dès l'école maternelle apprenez à vos enfants le maniement des machines à calculer modernes. Celle-ci avec son chiffre unique, sera une bonne initiation aux machines plus complexes dont ils auront à se servir plus tard. »



Peigne pour chauves

Bicyclette à neige :

« Les raquettes qui remplacent les roues de cette bicyclette en font le véhicule idéal pour les longues randonnées hivernales. »



Longue-vue de voyeur

Sifflet lumineux pour chien sourd : « Lorsqu'on soufflez dans ce sifflet, une minuscule dynamo se met à fonctionner, la lampe s'allume, le chien, convenablement dressé, accourt aussitôt. »



Du bon usage de mes objets.

LES ACTIVITES HUMAINES SONT INNUMBRABLES ET VARIEES.

CERTAINS DETOURNENT DES AVIONS, D'AUTRES DES FONDS PUBLICS OU LA CONVERSATION. JE PREFERE, QUANT A MOI, DETOURNER DE LEUR USAGE COURANT LES OBJETS USUELS.

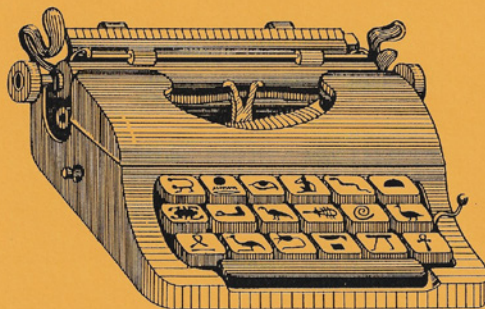
C'EST MOINS DANGEREUX, PLUS HONNETE, ET INFINIMENT PLUS DIVERTISSANT!

MES OBJETS, PARFAITEMENT INUTILISABLES, SONT LE CONTRAIRE DE CES GADGETS DONT NOTRE SOCIETE DE CONSOMMATION EST SI FRIANDE.

SI ON ME LE DEMANDAIT, JE LES QUALIFIERAIS DE : GROTESQUES, POETIQUES, AMUSANTS, ABSURDES, PHILOSOPHIQUES, ASTUCIEUX, PUERILS, PROFONDS, DERISOIRES...

LE SPECTATEUR SERAIT ALORS PRIE, SELON SON HUMEUR, SES GOUTS ET SA CULTURE, DE BIFFER LES QUALIFICATIFS INUTILES!

JACQUES CARELMAN



Machine à écrire pour égyptologue / Egyptologist's Typewriter.

Carelman posant
avec le **sac-à-chat**.

Du dessin à l'objet

Devant le succès du *Catalogue* et à la demande du conservateur du musée des Arts décoratifs de Paris, Carelman réalise à partir de ses dessins une soixantaine d'objets en trois dimensions. La première exposition, qui a lieu en 1972 au Pavillon de Marsan du Palais du Louvre, se muera en exposition itinérante. Constamment enrichie, elle sera visitée par des millions de personnes à travers le monde.

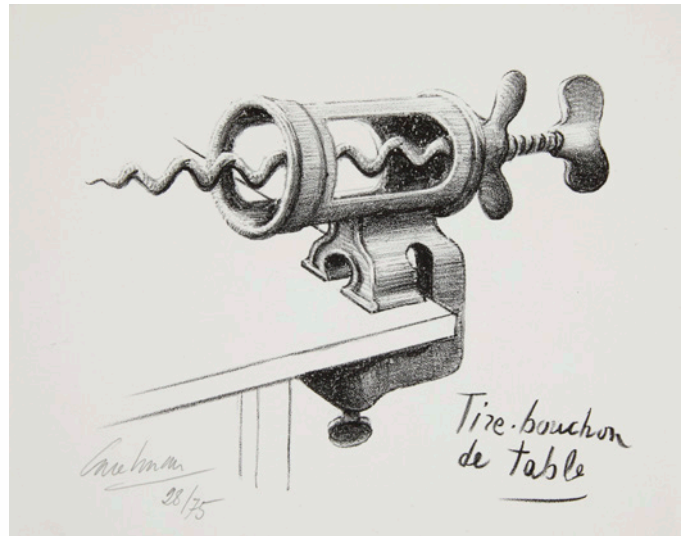
En 1975, le commissaire d'exposition Harald Szeemann commande à Carelman la fabrication d'objets présents dans la littérature. Après les maquettes de *Mécaniques pour Cyrano* qu'il avait réalisées en 1965, ce sont ainsi *La Hie* et *Le Diamant* du *Locus Solus* de Raymond Roussel, la *Machine à inspirer l'amour* du *Surmâle* d'Alfred Jarry et la *Machine de La Colonie pénitentiaire* imaginée par Kafka qui prennent forme. Elles seront présentées à Venise lors de l'exposition « Les Machines célibataires », puis dans les principaux musées d'art moderne européens.



Chaise plate :
« Recommandée pour son
faible encombrement »



Marteaux siamois dans leur étui-boîte sous altuglas et **Tire-bouchon de table**, lithographie originale, justifiée et signée, enrichissent le tirage de luxe du *Catalogue*.



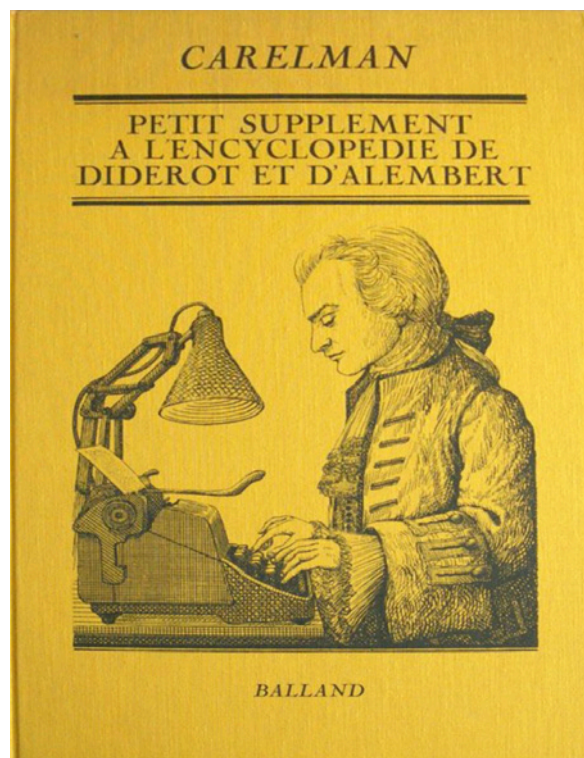
L'iconique **Cafetière pour masochiste** en céramique émaillée rouge : « suffisamment explicite pour ne pas s'appesantir sur des détails qui pourraient s'avérer pénibles. »

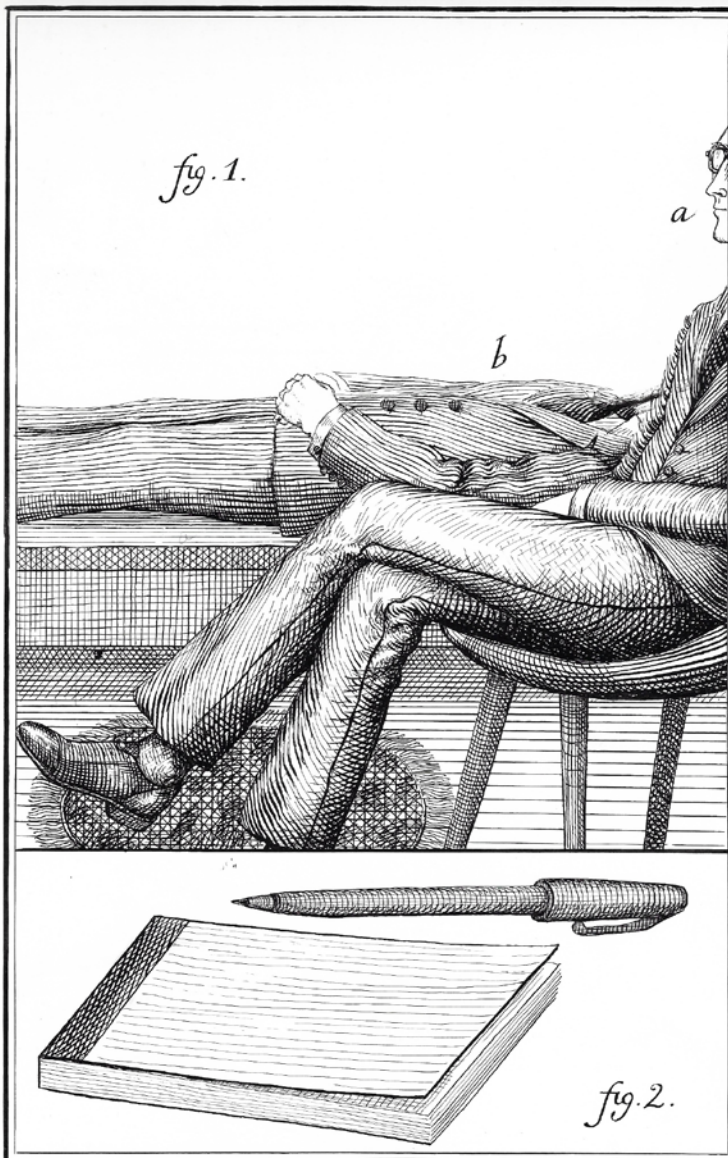
Petit supplément à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

[Éditions Balland, Paris, 1971]

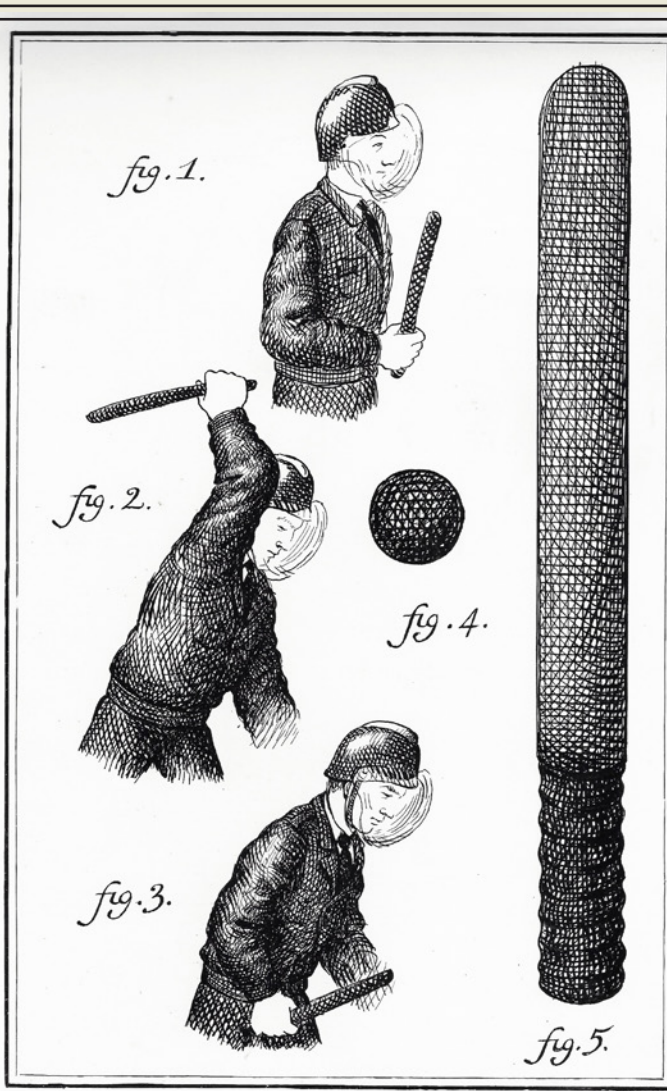
Toujours aux éditions André Balland, Carelman propose un « recueil de planches sur quelques sciences, métiers et arts mécaniques du xx^e siècle, avec leur explication ». Un ouvrage « absolument inutile » dont l'humour est exacerbé par la parodie du style soigné et méthodique de son illustre modèle issu des Lumières. Laveur de vitre, grutier, ouvreuse de cinéma, strip-teaseuse, détective privé, boxeur, C.R.S, poseur de moquette, marchand de gravures licencieuses à la sauvette, psychanalyste, fabricant du béton, du goudron, du caramel mou... chaque métier est passé au crible et donne lieu à des dessins qui rappellent les planches de l'*Encyclopédie* et trahissent, sur chaque page, la jubilation de Carelman quand il touche à l'absurde jusqu'au vertige.

On peut lire en quatrième : « Véritable flambeau du Non-Savoir, cette Encyclopédie se place délibérément et triomphalement en queue des innombrables encyclopédies actuelles. En revanche, parmi les ouvrages inutiles, nous sommes convaincus qu'elle occupera très rapidement une place de choix ».





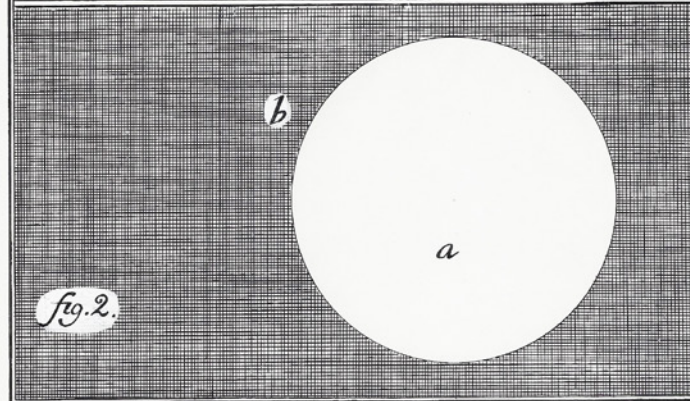
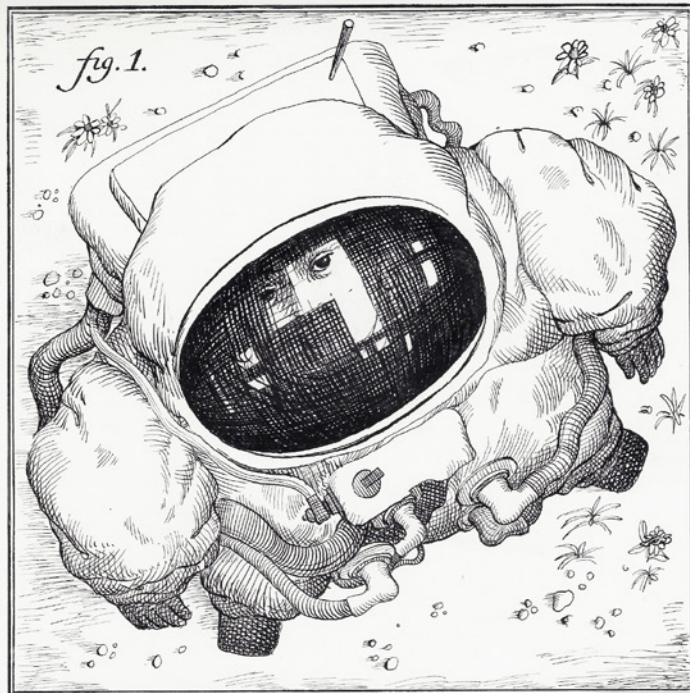
Psychanalyste
fig 1 - Le psychanalyste au travail
a - le psychanalyste b - le patient
fig 2 - Les outils du psychanalyste



C.R.S.

La Matrasserie et l'Art de s'en servir.

- fig. 1 - La Matrasserie au repos.
- fig. 2 - La Matrasserie prend son élan.
- fig. 3 - La Matrasserie s'abat.
- fig. 4 - La Matrasserie de face.
- fig. 5 - La Matrasserie de profil.



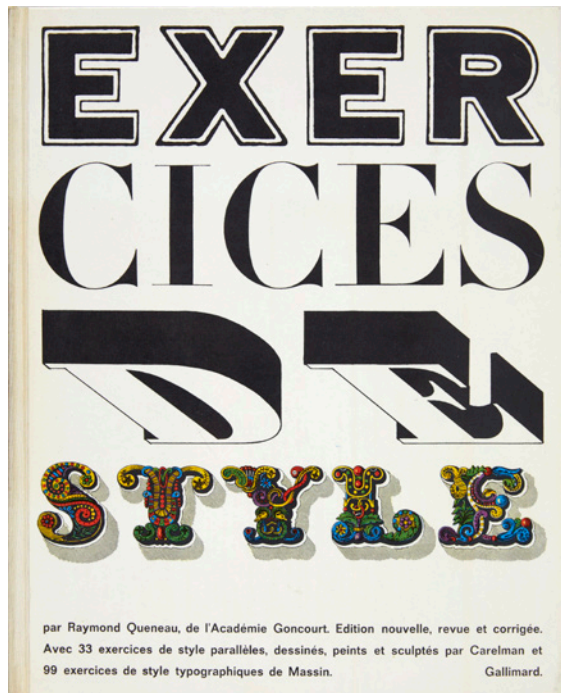
Astronaute

Exercices de style

Raymond Queneau

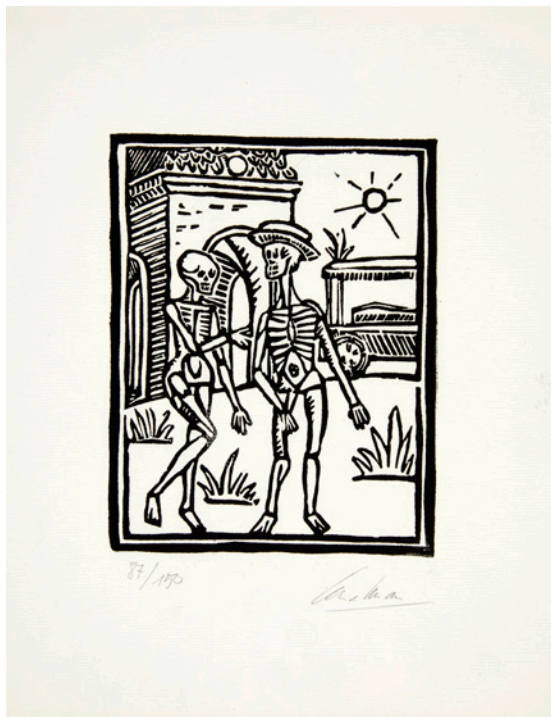
[Gallimard et Club français du livre, Paris, 1963]

Carelman propose ici une interprétation graphique des *Exercices de style*, le classique oulipien de Queneau : 33 exercices parallèles appliqués aux arts visuels, peints, dessinés ou sculptés par ses soins, accompagnés de 99 exercices typographiques de Massin.



Exercices de style, Gallimard,
couverture de l'édition de 1963.

Linogravure originale,
numérotée et signée,
accompagnant le tirage de tête.



Deux exercices de style :

« Frottage »
« Allégorie fin de siècle »

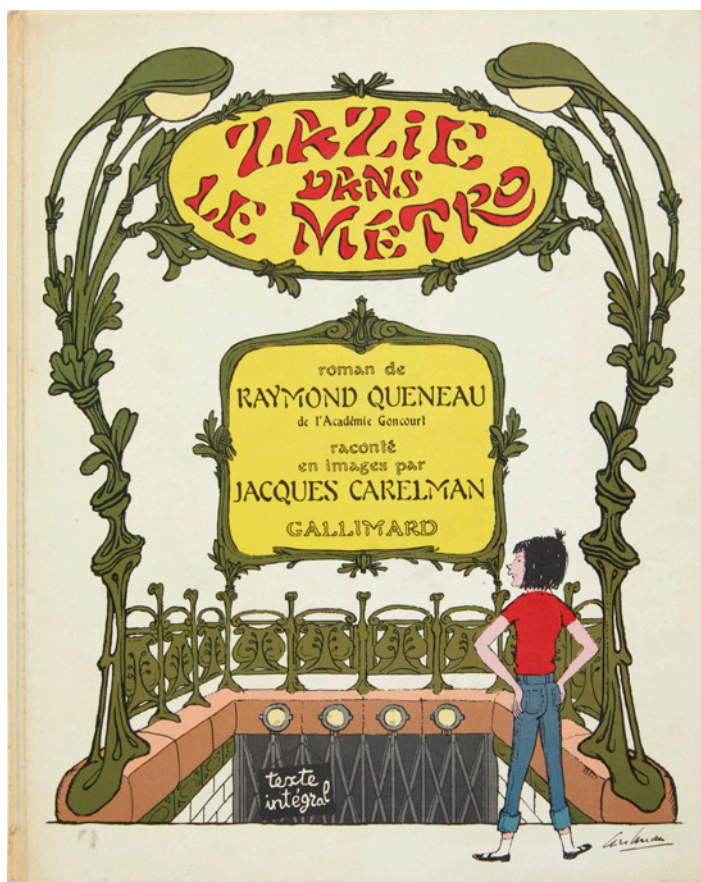


Zazie dans le métro

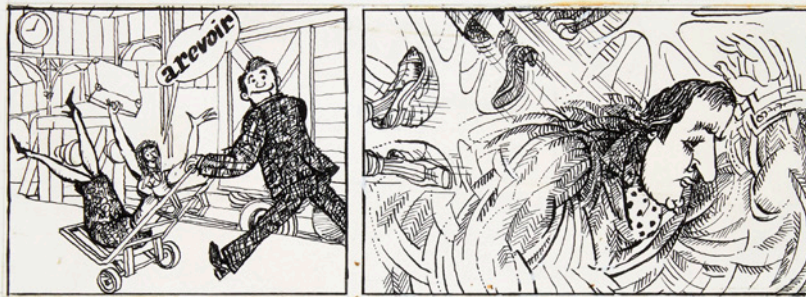
de Raymond Queneau
raconté en images par Jacques Carelman

[Gallimard, Paris, 1966]

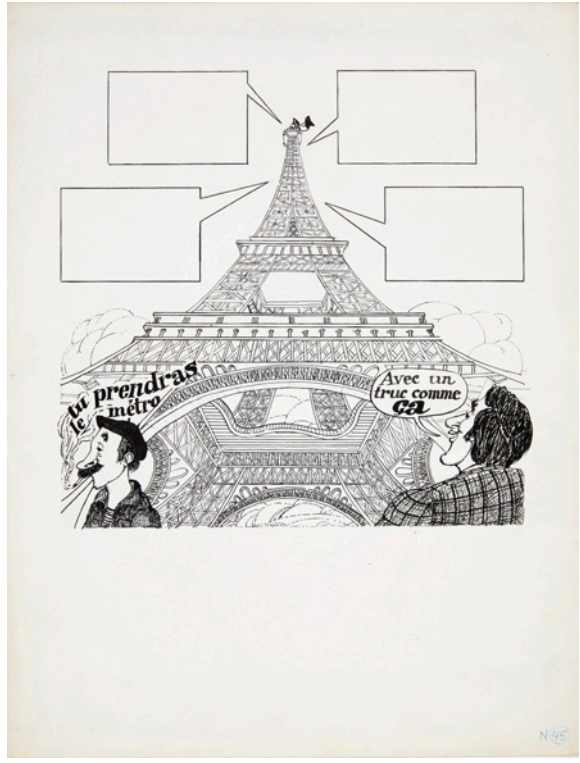
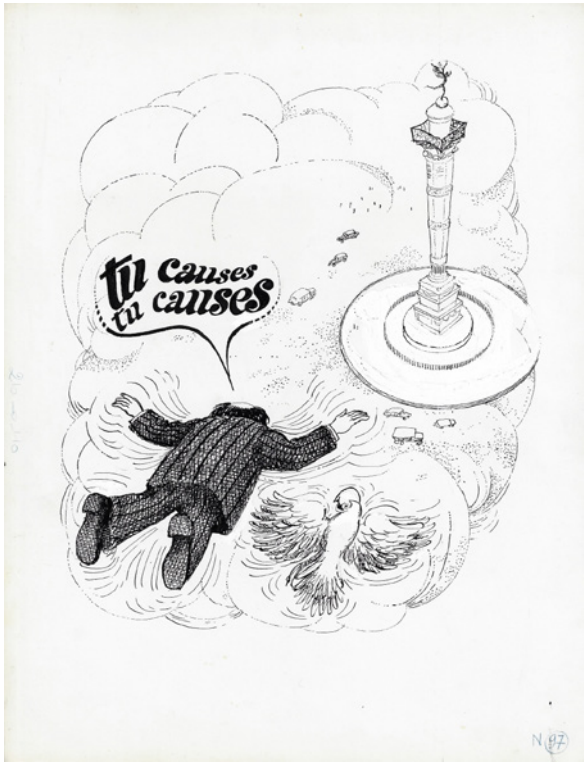
Le chef d'œuvre de Queneau mis en images par Carelman. Ni bande dessinée ni roman graphique : l'interprétation vertigineuse de Carelman plonge l'irrévérente Zazie et son univers parisien dans le délire visuel des « sixties ».



Exemplaire de Carelman
avec mon enthousiaste approbation
et mes remerciements pour la
vive joie qu'il m'a donnée
en me re-présentant mon
modeste ouvrage
Queneau



Les planches originales, dépourvues de texte, souvent accompagnées de bulles, sont composées de dessins à l'encre de Chine, parfois rehaussés. À la fois ironique, expressionniste, irrespectueux, fantaisiste, décalé, le graphisme singulier de Carelman, à mi-chemin entre l'illustration Belle Époque et le pop tendance *Yellow Submarine*, accompagne sans faillir la narration de *Zazie dans le métro*. Ces planches s'apprécient telles quelles, quasi-muettes et très exubérantes, comme un film un peu déjanté et dépourvu de bande son.



Fables de La Fontaine
avec illustrations et rébus de Carelman

[Hachette, Paris, 1974]

La Fontaine mis à la sauce oupeinpienne. L'une des incursions les plus heureuses de Carelman dans le domaine de la couleur.



Le renard et le bouc, illustration et rébus
« En toute chose il te faut considérer la fin. »

Bibliographie

Comme auteur :

Exercices de style de Raymond Queneau (accompagnés d'exercices de style parallèles peints, dessinés ou sculptés par Carelman et d'exercices de style typographiques de Massin), Gallimard et Club français du livre, Paris, 1963
Saroka la géante, Le Terrain vague, 1965
Zazie dans le métro de Raymond Queneau raconté en images par Jacques Carelman, Gallimard, Paris, 1966
Catalogue d'objets introuvables, Balland, Paris, 1969
Petit supplément à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, Balland, Paris, 1971
Catalogue de timbres-poste introuvables, Balland, Paris, 1972
Fables de La Fontaine, avec illustrations et rébus, Hachette, 1974
Catalogue d'objets introuvables, tome 2, Balland, Paris, 1976
La Peinture au quart de tour, Paris, Au rayon qui tue, « Bibliothèque oupeinpienne », 2000
Alphabet, Collège de pataphysique, « dix mille éléphants », 2014

Revue :

« L'Orchestre d'Ubu roi », *Europe*, n° spécial consacré à Alfred Jarry, mars-avril 1981

Comme illustrateur :

Les Mille et une nuits, Club français du livre, 1958
Oscar et Erick, Marcel Aymé, Le Cercle du bibliophile, 1961
Humiliés et offensés, Fédor Dostoïevski, Le Cercle du bibliophile, 1968
Poèmes Algol, Noël Arnaud, Temps mêlés, 1968
Œuvres complètes, Pierre Benoît, édition Edito, Genève, Cercle du bibliophile, 1968
Tarass Boulba, suivi de *Le journal d'un fou* et *Avenue Niévsky*, Nicolas Gogol, le Cercle du bibliophile, « Les chefs d'œuvre de la littérature russe », 1969
Fantômas, Marcel Allain et Pierre Souvestre, Le Cercle du bibliophile, 1971
Œuvres complètes, Pierre Mac Orlan, Le Cercle du bibliophile, 1971
Le Vélo à raquettes, Gilles Costaz, 1973
Raquettes, un conte de Gilles Costaz, Balland, « Les objets introuvables », 1973
Le Cadeau, François Caradec, Balland, 1973
Les Machines à tout faire, Claude Roy, Balland, 1973
Les mille et une portes, Jacques Lacarrière, Balland, 1973
Les Vélo dingues, poèmes d'Andrée Clair, éditions Messidor / La Farandole, 1982
Ubu pape, pièce en 5 actes de Robert Florkin d'après Alfred Jarry, Temps mêlés, 1989
Poésie presque complète, Noël Arnaud, Plein chant, 2006

Couvertures Folio :

Confession d'un masque, Youkioa Mishima, 1963
Le Fantôme de l'Opéra, Gaston Leroux, 1970
Nouvelles histoires extraordinaires, Edgar Allan Poe, 1988
Le Rapport de Brodie, Jorge Luis Borges, 2006

Décors, scénographie, costumes :

Omajakeno, de Raymond Queneau, mise en scène par Ève Griliquez, 1978
Le journal d'un fou / The Diary of a Madman, de Nicolas Gogol, mise en scène par Roger Coggio, 1962, 1966, 1971, 1978
Candide de Voltaire, mise en scène par Francis Maurel, 1975
Par ici les gros sous, de Boris Vian, 1974
Ce soir on improvise, de Luigi Pirandello, mise en scène par Jean-Marie Schmit, 1972
La Maison frontière, de Slawomir Mrozek, mise en scène par Cyril Robichez, 1971
Le Misanthrope de Molière, mise en scène par François Perrot, 1967
L'éternel mari de Fiodor Dostoïevski, mise en scène par Jacques Mauclair, 1962
Le Roy d'Yvetot, opéra-comique en 4 actes ; composition musicale de Jacques Ibert ; livret de Jean Limozin et André de la Tourrasse ; mise en scène de Bronislaw Horowicz, 1961
La Tragédie optimiste, de Vsevolod Vichnevski, mise en scène par Gabriel Garran, 1961

Expositions

« Les objets introuvables de Carelman »

Entre 1972 et 2016 : plusieurs musées, centres culturels, galeries, foires et salons, en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Argentine et au Japon, dont : le Musée des Arts décoratifs, Pavillon de Marsan, Palais du Louvre à Paris (1972), la Vieille-Charité à Marseille (1974), le Musée d'Israël, Jérusalem (1977), une tournée dans les musées et centres culturels d'Espagne dans les années 1990 (20 villes) et plus récemment à Paris : la galerie 24 Beaubourg (2013) et la galerie Les Yeux Fertiles (2016).

« Locus Solus : impressions de Raymond Roussel », [expo. collective] : Museo Reina Sofia, Madrid (2011), Museu Serralves, Porto (2012) ; « Nouvelles impressions de Raymond Roussel », Palais de Tokyo (2013)

« Exercices de style par Raymond Queneau, avec 45 exercices de style parallèles dessinés, peints et sculptés par Carelman et avec 99 exercices de style typographiques de Massin. Nouvelle édition Gallimard... Exposition, Musée des Arts décoratifs (1979)

« Carelman : 20 ans d'illustrations », Festival international du livre de Nice, palais des expositions (1978)

« Mécaniques pour Cyrano », Galerie du Dragon (1965) [catalogue d'exposition, préface de Max Clara-Sérou ; « portrait de quelques mécaniques dessinées et commentées par Matta »]

MÉTAMORPHOSES

Librairie et Galerie

17 rue Jacob Paris 6^e
+33 (0)1 42 02 22 13

librairie.metamorphoses@gmail.com
@librairiemetamorphoses

